



Corre Henri : Né le 20-02-1917 à Roscoff ; 1944, prêtre et vicaire à Pont-Aven ; 1947, vicaire au Pilier Rouge ; 1950, vicaire à Camaret ; 1952, vicaire à Penmarc'h ; 1956, vicaire à Plonévez-du-Faou ; 1960, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper ; 1964, Keraudren ; décédé le 14-05-1993.

Étude : *Quimper et Léon*, 1993 p. 423-424.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Charles Lyvolant aux obsèques de M. Henri Corre, en l'église de Roscoff, le 17 mai 1993.*

Il y a 76 ans, Henri est né ici à Roscoff et là il a commencé à suivre le parcours très classique qui de l'école des Frères au Collège du Kreisker et au Grand Séminaire allait le conduire au sacerdoce, encouragé par ses parents, le clergé paroissial, et ses maîtres tout au long de sa route : il me l'a rappelé plusieurs fois.

Il nous apparaissait, déjà à cette époque, comme un jeune, qui par-delà un visage un peu doux, sait bien ce qu'il veut, et, à l'occasion, sait aussi sortir des sentiers battus. Il est ordonné prêtre le 18 juin 1944.

Nommé vicaire à Pont-Aven, il arrive dans une paroisse traumatisée par le sort de ses prêtres, les abbés Joseph et Francis Tanguy, déportés en Allemagne depuis quelques mois. Il y arrive auréolé de ce que l'on sait de lui : présence dans les Corps francs pendant la « drôle de guerre », grand blessé de mai-juin 1940, décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palmes. Quand il s'agit d'honorer ses illustres prédécesseurs, il est bien là et lors de l'inauguration solennelle du monument élevé en leur mémoire, le 3 novembre 1946, « du haut de la chaire, M. Corre, vicaire, explique le sens de la liturgie de cette messe. Ses commentaires, très pertinents, en harmonie avec les événements que l'on commémore, retiennent l'attention soutenue de l'auditoire ».

Ce que le journaliste a souligné dépeint en quelques mots ce qui sera la marque de son ministère sacerdotal dans les paroisses où il sera appelé à servir (Pont-Aven, Saint-Joseph du Pilier Rouge à Brest, Camaret, Penmarch, Plonévez-du-Faou, Saint-Mathieu de Quimper) : 20 années de service ordinaire, service polyvalent comme on le sait, fait d'exactitude dans l'animation des œuvres et des mouvements qui lui sont confiés, avec ce souci de la précision et du détail, même dans les choses les plus simples : tout sera préparé méticuleusement, tout devra se dérouler comme prévu... Attention donnée aux textes, mais attention aussi aux personnes accueillies et écoutées toujours comme il se doit.

En 1964, les handicaps qui perturbent sa vie amènent M. Corre à quitter le ministère paroissial et à se retirer à la Maison de Keraudren... Tout semblait aller pour le mieux quand, brusquement, en novembre 1969, une hémiplegie va le clouer définitivement au lit... Il a vécu l'épreuve de ces longs mois dans la foi, finalement abandonné à l'amour de Dieu.

*Quimper et Léon*, 1993, p. 423.